

# Et Relie-F dans tout ça ?



## La Jeunesse est essentielle

## Retour sur la mobilisation du 24 mars

Il est 19h, le 23 mars 2021. Les membres de l'équipe communautaire de Relie-F éteignent enfin leur ordinateurs. Tout est prêt pour le lendemain. Il va falloir être alertes et réactifs. C'est que la journée du 24 risque d'être bien remplie. Si les écrans sont éteints, les cerveaux, eux, sont toujours en ébullition : *Est-ce que tout va bien se passer ? A-t-on pensé à tout ? Et si personne n'agissait ? Et si... ?*

Le mercredi matin, tout le monde est sur le pied de guerre, à son poste. La journée commence à peine que, déjà, les photos et les messages arrivent. Et ce n'est que le début ! Mais revenons un peu sur le pourquoi et le comment de cette mobilisation avant d'en exposer les résultats.

### Les raisons

Ce n'est un secret pour personne : la crise sanitaire a provoqué beaucoup de changements dans nos vies, à tous les niveaux, pour toutes les tranches d'âge de la

population. Nous avons dû modifier nos habitudes de travail, de vie, nos loisirs... Nous avons créé nos bulles en attendant la suite, espérant que cela ne dure pas. Mais les changements soi-disant provisoires ont été maintenus, certaines personnes ont été oubliées et beaucoup d'espoirs se sont envolés.

Parmi ceux qui ont été mis de côté, il y a les jeunes. Un an après, c'est toujours le cas pour la plupart d'entre eux. Cela devient long, trop long ! Alors, Relie-F et les autres fédérations d'Organisations de Jeunesse et de Centres de Jeunes ont décidé qu'il était temps d'agir et de montrer que la Jeunesse était là et qu'elle devait être prise en compte. De là est née la mobilisation « La Jeunesse fait partie de la solution », portée par le secteur Jeunesse dans son ensemble et pilotée par Relie-F le 24 mars dernier.

La mission était simple. Prendre un marqueur, un carton et compléter la phrase « La Jeunesse est... ». Le délai était court et le pari lancé ambitieux : donner une journée seulement pour que le secteur – depuis les jeunes



# La Jeunesse fait partie de la solution



#LaJeunesseFaitPartieDeLaSolution

#JeunesEssentiels

#CRACS

jusqu'aux travailleurs Jeunesse en passant par les CA et les bénévoles – s'exprime. Pour qu'il explique « en quoi la Jeunesse fait partie de la solution ». Le but était, d'une part, de se faire entendre sur les réseaux sociaux et, d'autre part, de rassembler les photos sur une mosaïque « Padlet ».

## Les messages

Au total, ce sont plus de 1000 photos qui ont été partagées sur les réseaux sociaux. La tendance est d'emblée claire : la Jeunesse fait, assurément, partie de la solution ! Parmi les messages diffusés, on a pu lire une majorité de choses positives (72 % de messages positifs, 27 % de messages négatifs et 1 % de messages neutres). Du côté de Relie-F, l'équipe était sur plusieurs plans : elle recevait les photos pour les poster sur le Padlet et, parallèlement, analysait au fur et à mesure le contenu des messages de manière poussée afin d'être encore plus à l'écoute des jeunes et du secteur. Vous trouverez un florilège d'extraits dans les paragraphes qui suivent.

## L'espoir

Beaucoup de messages d'espoir ont été portés à notre attention : *le monde de demain sera meilleur grâce à la*

*relève. La Jeunesse est une boussole pour trouver le chemin de l'avenir. Elle est à préserver, à accompagner, à écouter et à prendre en compte car elle est à la base des générations futures.*

## En action

La Jeunesse ne veut pas rester les bras croisés et laisser le temps passer. Elle est en demande d'expériences à vivre, pour se former, comme ses aînés avant elle. Les jeunes souhaitent être à la manœuvre et construire le monde de demain grâce à leur dynamisme, leur énergie et leur courage. Ils sont pleins de ressources et chauds comme des baraques à frites.

## La citoyenneté

La Jeunesse est victime de préjugés depuis le début de la pandémie et les jeunes en sont fort touchés. En effet, ils sont souvent catalogués comme des égoïstes qui veulent faire la fête. Ils ne sont évidemment pas tous d'accord avec ça et sont conscients de leur rôle dans cette bataille. La Jeunesse a envie de faire bouger les choses, de défendre ses valeurs et d'agir avec éthique. Les jeunes sont





les *adultes de demain* et il faut, plus que jamais, qu'ils soient une *priorité* !

D'ailleurs, quand on regarde les messages émanant des encadrants Jeunesse, un mot prédomine, sans conteste : la Jeunesse est *essentielle*. Les travailleurs la disent *aux abois, écoutez-la* ! Elle est *la clé, le moteur pour la relance, soucieuse de sa santé et de celle des autres, plus que vous ne le pensez. La Jeunesse est la frite, et nous le cornet* ! Les associations ont faim de collaborations, elles veulent revenir dans les écoles, travailler avec l'Aide à la Jeunesse, bref : être sur le terrain.

**La joie** .....

La Jeunesse, *c'est le plus bel âge de la vie* ! Elle nous émerveille avec sa folie et son sourire. Elle est *pleine d'amour et d'énergie positive. C'est le soleil qui se lève sur demain. Il faut que notre BNB, Bonheur National Brut, soit écouté. La Jeunesse est belle, belle, belle comme le jour* !

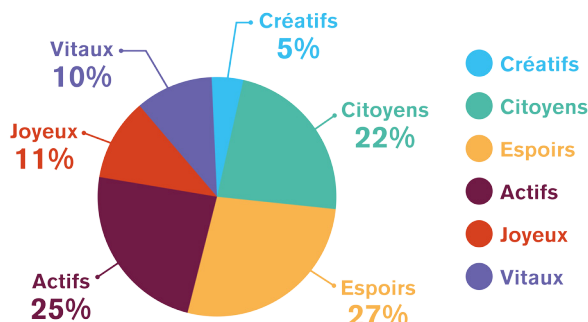
**La créativité** .....

La Jeunesse est *pleine d'idées* pour faire avancer les choses. Elle est *créative, innovante, talentueuse et prête à se réinventer* dans toutes les situations possibles. Elle se sent aussi prête à aider ses aînés pour que les décisions



du gouvernement en lien avec la Jeunesse soient plus réalistes et embrassent le quotidien des jeunes.

### Messages positifs



Évidemment, tous les jeunes ne sont pas dans la positivité et ils n'arrivent plus à faire semblant. Ils ont besoin de montrer leur désarroi et leur mélancolie. Que les autres sachent à quel point c'est difficile d'être jeune et confiné. Des messages allant dans ce sens ont aussi été partagés sur les réseaux et il est important que ces émotions soient relayées et entendues ! Voici les tendances « négatives » que nous avons relevées.

#### Le désarroi

Avant toute chose, la Jeunesse se sent seule et oubliée par les décisions du gouvernement. Elle est désemparée car elle a l'impression de ne pas entrer en ligne de compte quand il faut prendre des décisions. Elle a besoin de concret et demande des perspectives. *La Jeunesse c'est comme une fleur, oubliez-la et elle flétrira.*

#### La lassitude

La Jeunesse est à *cran de trop d'écrans*. Elle est au bout du rouleau à cause de toutes les mesures prises. Elle a *du mal à respirer* et est en *apnée* depuis une année. *Les jeunes sont épuisés et essouffés. La Jeunesse est saoulée ! Laissez-la respirer !*

#### La colère

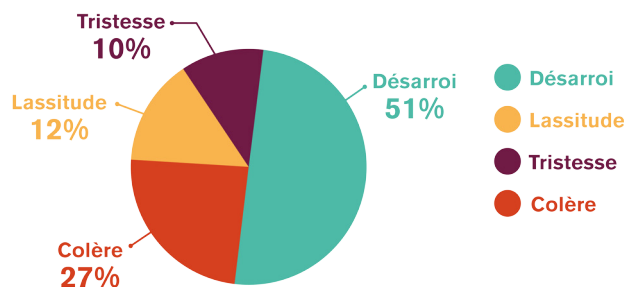
Certains, parmi les plus jeunes, étaient énervés et cela transparaissait dans leurs messages. Ils ont l'impression d'être considérés comme des marionnettes ou des criminels qu'il faut enfermer. *En 2021, on est pris en otages par notre propre gouvernement. On est punis alors qu'on n'a rien fait. Attention, parce qu'on est jeunes aujourd'hui mais on ne le sera plus demain.*

#### La tristesse

Certains jeunes sont *en souffrance* à cause du manque d'activités sociales avec leurs pairs. Ils sont *déprimés et déboussolés*, seuls dans leur chambre. C'est difficile mentalement de grandir de manière aussi isolée. Au début de la crise, on se disait que quelques mois n'allaient pas bouleverser une vie entière. Mais que va-t-il advenir

de ces jeunes qui auront passé plus d'un an sans les contacts indispensables à leur bon développement ?

### Messages négatifs



### Les constats : un manque d'espaces d'expression ?

Certains pourraient dire que c'est bien beau de diffuser toutes sortes de messages sur les réseaux sociaux, que ce n'est pas ça qui va changer les choses. Mais si cette action a fonctionné auprès des jeunes, c'est qu'ils en avaient/ont besoin. C'est une nécessité pour eux de s'exprimer, d'être lus, entendus. C'est ça qui leur manque : un espace d'expression public où ils peuvent montrer qu'ils sont présents. Cette action était là pour ça : rappeler aux responsables politiques du secteur Jeunesse que les jeunes existent toujours, qu'ils ont besoin d'attention et de considération autant que la société a besoin d'eux pour se construire et aller de l'avant.

C'est sur ces constatations que la journée du 24 mars se termine. Les écrans s'éteignent à nouveau. Les travailleurs de Relie-F sont sur les rotules mais satisfaits d'avoir pu mener cette action jusqu'à son terme. Mais ce n'est pas terminé pour autant : la mobilisation ne s'arrête jamais vraiment !

Alice DEHAESELEER

Aurélien MARTIAT

Zoé ROUSSEAU

Relie-F asbl

